

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 63 (1937)  
**Heft:** 14  
  
**Nachruf:** Godet, Fred.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

la montée rapide, une heure, à 85°, de la température de l'eau déjà chauffée à 50° par le chauffe-eau de 1 kW.

L'expérience a enseigné que, malgré que les usagers aient la liberté d'user à discrétion de courant de jour, 70 à 90 % de la consommation intéressent le courant de nuit. Cet appareil se diffuse aussi très rapidement.

Il serait superflu d'insister sur les nouveaux débouchés que ces perfectionnements ouvrent aux chauffe-eau électriques domestiques dont la mise en œuvre, peut, en l'état actuel de la technique être réglée par les « normes » suivantes :

*Cuisine* : appareil de 8 l, à chauffage accéléré, à simple ou à double corps de chauffe.

*Salle de bains* : appareil de 80 l, avec commutateur « d'épargne » et dispositif de chauffage rapide.

### Pour servir la science mécanique et les industries qui l'utilisent.

Les *Journées internationales de chronométrie et de métrologie* auxquelles nous avons consacré une note à la page 162 de notre numéro du 5 juin, sont organisées en commun par la « Société chronométrique de France » et par la « Société française des mécaniciens », jeune groupement dont le programme et les méthodes de travail sont fort judicieux, à en juger par les extraits suivants d'une notice intitulée « pour service la science mécanique et les industries qui l'utilisent ».

La *Société française des mécaniciens* remplit, sous l'égide de la *Société des ingénieurs civils de France* et par l'union dans l'action avec d'autres groupements techniques plus spécialisés, un rôle important dans l'immense domaine de la mécanique et de ses applications industrielles. A cet effet, elle s'est tracé un programme dont le schéma ci-dessous synthétise la structure : 1. Centraliser, pour leur étude et leur discussion en commun, tous les renseignements relatifs aux progrès de la mécanique envisagée dans toutes ses applications à la science et à la technique ; 2. coordonner les travaux de toutes les compétences dont les activités sont solidaires ou complémentaires, dans le domaine de la conception ou de la réalisation : savants, ingénieurs, techniciens, professeurs, artisans du laboratoire ou de l'atelier, inventeurs et chercheurs de tous ordres et, enfin et surtout, constructeurs et utilisateurs ; 3. favoriser par tous moyens appropriés et notamment par une large diffusion réalisée, soit par des conférences, congrès ou expositions, soit par le bulletin *Mécanique*, l'activité théorique et pratique, de tous ceux qui travaillent au développement de la mécanique et des diverses techniques qui en dépendent. Combien de travaux remarquables ou d'inventions ingénieuses sont restés stériles pour n'avoir pas été suffisamment connus des intéressés ! 4. faciliter le placement de ses membres.

Après 18 mois seulement d'existence, consacrés, comme il se devait, au recrutement de ses membres et à son organisation, la S. F. M. entre actuellement dans une phase dynamique et productive.

Son champ d'action est réparti en 14 groupes. Chacun de ceux-ci présente l'avantage de pouvoir étudier, dans des conditions plus favorables, la technique à laquelle il consacre plus spécialement son activité, grâce à l'interconnexion, réalisée avec d'autres groupes intéressés par les mêmes problèmes, mais envisagés dans des cadres différents.

Pour ne citer qu'un exemple, entre beaucoup d'autres, la connaissance des états de surface des matériaux métalliques, dont l'importance est capitale, puisqu'elle conditionne *non seulement l'usure et le frottement, mais aussi la métrologie et les ajustements, les conditions d'usinage, la corrosion et la fatigue*, fait appel à la collaboration des groupes essais et contrôle des matériaux métalliques, mécanique de précision et métrologie frottement et lubrification, machines-outils et usinage.

Il arrive même qu'une collaboration ainsi limitée au sein de la Société, doit encore s'élargir pour être plus féconde, tant il

est vrai qu'actuellement, en raison même de l'étendue de nos connaissances, l'étude d'un phénomène naturel ne devient réellement fructueuse que si les recherches d'ordre mécanique, électrique, métallurgique, etc. qu'elle comporte généralement, sont poursuivies simultanément et conformément à un plan établi en parfait accord avec d'autres sociétés spécialisées dans ces diverses disciplines. C'est ainsi que la 4<sup>e</sup> Section de la Société française des électriciens et le Groupe Energie thermique de la Société française des mécaniciens, préparent en commun, une journée de discussions dont l'objet sera La conception et l'exploitation des centrales thermiques dans le cadre de l'interconnexion.

A l'ordre du jour de la séance du 25 juin de la S. F. M., par exemple, figurait un exposé de M. Fleury, professeur au Conservatoire national des arts et métiers, sur *L'interprétation des résultats des mesures*, avec intervention de MM. Krach, ingénieur des Poids et Mesures ; E. et G. Darmois, professeurs à la Sorbonne ; Baticle, directeur au ministère des Travaux publics ; général Perrier, membre de l'Institut de France.

La S. F. M. admet des membres résidant à l'étranger. Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat général de la Société, Paris (8<sup>e</sup>), 29, rue de Berri.

### Un jubilé scientifique.

Il y a cinquante ans, cette année, que notre éminent collaborateur M. le professeur Maurice Lugeon a fait paraître sa première publication scientifique et quarante ans qu'il enseigne la géologie à l'Université de Lausanne.

Le Comité central de la Société helvétique des Sciences naturelles — que M. Maurice Lugeon présida de 1923 à 1928, — le Comité de la Société vaudoise des sciences naturelles, l'Université de Lausanne, un groupe d'anciens élèves et de collègues, saisissent l'occasion de ce double anniversaire pour témoigner au grand géologue, au maître vénéré, l'admiration et la reconnaissance qu'il inspire.

L'œuvre de Maurice Lugeon est magnifique. Il fut l'un des premiers à découvrir l'architecture des Alpes. Ses travaux, modèles de rigueur analytique et de synthèse audacieuse, en démontrant l'ampleur insoupçonnée des mouvements de l'écorce terrestre, ont donné à la géologie une impulsion nouvelle. Ses études fécondes sur l'action et le régime des cours d'eau l'ont préparé à la construction des grands barrages, dont il est devenu l'illustre spécialiste. Ses nombreux élèves, répandus dans le monde entier, entretiennent l'enthousiasme de son enseignement et de son exemple. En pleine activité encore il fait rayonner autour de lui sa force joyeuse, son ardeur toujours jeune, sa générosité si simple.

Une cérémonie publique, suivie d'un déjeuner, aura lieu à Lausanne le samedi 20 novembre, pour commémorer le double anniversaire de M. Maurice Lugeon.

Une souscription — gérée par M. E. Gagnebin, professeur à l'Université de Lausanne — est ouverte, pour créer une fondation scientifique qui portera le nom du jubilaire. Une médaille sera frappée à cette occasion et envoyée aux souscripteurs. M. Raphaël Lugeon, sculpteur distingué, en compose la maquette.

### NÉCROLOGIE

#### Fred. Godet, architecte.

6 octobre 1885 — 1<sup>er</sup> avril 1937.

Fred. Godet n'aimait pas que l'on parlât de lui ; et jamais il ne se mettait en avant dans une conversation, si grand, si personnel que fût l'intérêt qu'il y portait. Il n'agissait pas ainsi par fausse modestie. Lui qui se jugeait si sévèrement aux yeux de ceux qui l'aimaient et le connaissaient le mieux, se défendait d'être modeste. Il pensait simplement être juste envers lui-même, comme il voulait l'être envers les autres. C'est aux autres qu'il accordait sa bienveillance, une bienveillance innée, qui tempérerait tous ses jugements, si clairvoyants et pénétrants qu'ils fussent, et le rendait indulgent pour les faiblesses et la

méchanceté de la nature humaine dont il avait, hélas, trop souvent subi les effets dans sa vie.

Sa vie, il l'aurait résumée en peu de mots, en effaçant tout ce qui eût trahi une intimité dans laquelle il enfermait le meilleur de son cœur et de ses pensées, ou dépassé l'intention qu'il avait mise en ses actes, l'exacte portée qu'il désirait leur donner dans la société et la vie publique.

Nous respecterons son sentiment en observant envers lui, au delà de la tombe, cette discrète réserve avec laquelle il a marqué la juste place qu'il voulait se faire dans la vie, une place dont il n'a pas pu mesurer toute la grandeur dans le cœur de ses proches et de ses amis.

Né en 1885, à Berne, durant un séjour qu'y firent ses parents, Fred. Godet vécut les premières années de son enfance à Paris, où son père était professeur. Celui-ci s'établit, en 1890, à Vevey, comme directeur du Collège. C'est dans ce collège, puis au Gymnase de Lausanne que Fred. Godet fit ses études classiques. Bachelier, en 1904, il suivit, pendant une année, les cours de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne. Il fit alors partie de la Société d'étudiants de Belles-Lettres, à laquelle il resta toujours très attaché. En 1905, il entra à l'École polytechnique fédérale, à Zurich, d'où il sortit, en 1909, avec le diplôme d'architecte.

Après un stage dans le bureau Nicati et Burnat, à Vevey, il se rendit à Paris pour y poursuivre ses études, de 1910 à 1912. Il mit à profit son séjour en France, pour parcourir, à bicyclette, les régions riches en œuvres d'art de la vallée de la Loire, de la Bretagne et les grandes cités médiévales du nord et de l'est.

A son retour en Suisse, Fred. Godet travailla, pendant quelques mois, dans un bureau d'architecte, à Genève. Le 1<sup>er</sup> octobre 1913, il s'associa avec son ami et camarade d'études Fred. Gilliard et s'établit à Lausanne.

C'est au bureau Gilliard et Godet qu'il a consacré pendant plus de vingt-trois ans, avec un inlassable dévouement, ses aptitudes professionnelles, sa claire intelligence, et, jusqu'à la dernière heure, toutes ses forces.

Alors qu'il était encore aux études à Paris, Fred. Godet avait participé, avec un ami, M. Wuilleumier, au concours ouvert pour la construction de l'École de Commerce à Lausanne et remporté le 5<sup>e</sup> prix.

Il eut sa grande part dans les succès remportés par le bureau Gilliard et Godet, dans les concours, notamment pour le collège d'Arnex sur Orbe (1<sup>er</sup> prix) et celui de Blonay, l'église de Montana sur Sierre (1<sup>er</sup> prix), le plan d'extension de Sion, l'aménagement de l'ancien Evêché, à Lausanne (1<sup>er</sup> prix).

Il apportait à la solution des problèmes d'architecture une logique rigoureuse, alliée à un sens très sûr des nécessités pratiques et à un goût affiné par une profonde culture artistique et littéraire. Mais ce qui dominait chez lui, c'était, en toutes choses, un besoin de clarté, de précision, de perfection, qui ne lui permettait pas d'abandonner une tâche sans l'avoir accomplie en tous points scrupuleusement. Il n'acceptait pas que l'on plaçât en lui sa confiance, sans qu'il s'en sentît entièrement digne et capable de la mériter complètement. Il ne fit jamais parade de son savoir et de son expérience professionnelle. Il préférerait en fournir la preuve dans son travail.

C'est avec cette admirable conscience professionnelle qu'il collabora à toutes les réalisations du bureau Gilliard et Godet. Mentionnons la construction de nombreux groupes d'habitations pour la Société coopérative d'habitation, la Fondation du logement ouvrier, la Société coopérative de la Maison familiale, œuvres auxquelles il vouait aussi tout l'intérêt qu'il portait aux questions humanitaires et sociales, l'École des Métiers de Lausanne (en collaboration avec MM. Dubois et Favarger), des villas particulières à Lausanne, Burier, La Tour-de-Peilz, Mézières, Montana, des bâtiments locatifs et commerciaux à Lausanne, plusieurs hôtels et pensions à Mon-

tana (Valais). Enfin il s'était consacré avec une affection très particulière à la restauration des églises, dont lui et son associé s'étaient fait une spécialité. C'est ainsi qu'il s'occupa, entre beaucoup d'autres, des églises de Coppet, Commugny, Villette, Colombier sur Morges, Le Mont sur Lausanne, Arnex sur Orbe, Orbe, etc.

Il avait collaboré intimement à l'étude des plans du Temple de La Sallaz-Vennes, à Lausanne, dont il a vu s'ériger le gros œuvre. La mort ne lui a pas permis d'achever cette belle tâche qui sera le couronnement de sa carrière.

Fred. Godet fut un membre très actif de la S. I. A. bien qu'il n'y assumât pas de fonctions officielles. Il tenait à suivre très régulièrement les séances du Groupe des architectes de la Section vaudoise. Il s'occupait, avec une commission constituée au sein

de ce groupe, de la série des prix du bâtiment, qui succéda à la Série Bezencenet.

Il avait été appelé à faire partie de la Section romande de la Fédération des architectes suisses dont il fut le secrétaire, de 1919 à 1922.

Parents, amis, collaborateurs et confrères, tous ont rendu un hommage qui est monté du cœur à cet homme qui fut inflexible envers lui-même, toujours indulgent et généreux envers les autres, et qui a tracé pour nous tous, dans la vie, un beau sillon tout droit, le sillon du devoir accompli pour lui-même en dehors de toute vaine satisfaction d'amour-propre. F. G.



FRED. GODET

### Société suisse des ingénieurs et des architectes.

#### Maison Bourgeoise.

Nous informons nos membres qu'un nouveau volume de la collection « La maison bourgeoise en Suisse » vient de paraître, le tome XXIX

« Le canton de Saint-Gall, 2<sup>e</sup> partie » complétant au mieux le premier volume paru en 1913 et qui avait été déjà réédité en 1922.

Ce magnifique volume est offert aux membres de la S. I. A. aux prix réduits de :

Fr. 14.— pour le premier exemplaire } brochés

Fr. 17.— pour chaque exemplaire en plus }

Supplément pour la reliure : Fr. 8.—.

Frais de port en sus.

Prix en librairie : Fr. 25.—.

Ces volumes sont des cadeaux très appréciés. Chaque membre a le droit de commander à prix réduit un nombre quelconque de chaque volume de la collection et nous serions heureux de voir nos membres faire largement usage de ces conditions très avantageuses.

Les commandes pour ce volume, comme pour ceux déjà parus, doivent être adressées au *Secrétariat de la S. I. A., Tiefenhöfe II, Zurich.*

Les volumes déjà commandés en abonnement seront envoyés sans autre avis contre remboursement.

Zurich, le 28 juin 1937.

*Le secrétariat.*



ZURICH, Tiefenhöfe 11 - Tél. 35.426. - Télégramme: INGÉNIEUR ZURICH  
Gratuit pour tous les employeurs.

#### Nouveaux emplois vacants :

##### Maschinen-Abteilung.

539. *Maschinen-Ingenieur* oder -Techniker mit langjährigen Erfahrungen im Textilmaschinenbau, als Leiter des Konstruktionsbureau. Textilmaschinenfabrik der Zentralschweiz.

543. Jüngerer *Elektro-Ingenieur* mit technischer Erfahrung und kaufmännischer Praxis in Britisch-Indien.

545. Dipl. *Elektro-Ingenieur* oder -Techniker als Konstruktionschef für Kleinelektromaschinen-, Apparate- und Schalterbau. Deutsch, französ. erforderlich. Maschinenfabrik der Zentralschweiz.

547. Dipl. *Elektro-Ingenieur* mit besonderen Kenntnissen in der Hochfrequenztechnik und im Apparatebau, für Laboratoriums-